

Colloque FMBDS 3-4 juin 2015 « Les champignons »

Discours d'accueil

Par Yves COURTIEU, président

Permettez-moi, au début de ce tout premier colloque organisé par la **Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie** de remercier en premier lieu l'initiateur et la cheville ouvrière de sa planification et de son bon déroulement, Nicolas Van Vooren. Permettez-moi aussi de remercier nos partenaires, les sociétés Alcina et Natural Solutions, la Région Rhône-Alpes, l'Université de Lyon qui nous accueille. Merci plus particulièrement, parmi les personnes qui ont contribué à sa mise en place, à M. Didier Blaha, maître de conférences ici même, pour son soutien logistique, à Christelle Gérard notre vice-présidente, à Espérance Bidaud notre ancienne présidente, et enfin à tous les membres de notre Fédération qui viennent de me faire l'honneur, il y a quelques semaines seulement, d'accepter ma candidature à sa succession.

Lourde mais enthousiasmante succession qui commence, à peine un mois plus tard, par la tâche consistant à vous accueillir ici, dans cette magnifique enceinte mise à notre disposition par la Faculté de Pharmacie, au sein d'une telle assemblée, avec un tel programme de conférences, préparé avant le mandat que je débute par l'ensemble des membres de notre Fédération et surtout par l'important travail effectué en amont par les deux personnes que j'ai nommées.

Pourquoi un tel Colloque ? Pourquoi la Fédération que je préside désormais a-t-elle souhaité réunir à Lyon autant de scientifiques, sur un sujet - les champignons - qui dans notre pays évoque peut-être trop souvent un aspect plus ou moins récréatif de simple loisir du dimanche ?

Notre colloque vise très clairement à proposer un autre regard sur les champignons afin de comprendre les enjeux de la mycologie du 21^{ème} siècle, à mettre en valeur trois grands thèmes : la biodiversité fongique, l'écologie et les biotechnologies, et enfin la transmission des connaissances. Le grand public mais aussi les personnes en charge des questions d'environnement, de suivi de la biodiversité ou encore les élus doivent percevoir le rôle essentiel des champignons et leurs apports dans la nature.

Les champignons en effet forment au sein du Vivant un règne distinct et représentent à l'échelle planétaire un contingent de biodiversité exceptionnel comptant plusieurs centaines de milliers d'espèces (300 000 à 1 500 000 selon les estimations). Ils jouent un rôle fonctionnel essentiel notamment dans les écosystèmes forestiers, soit par leurs associations symbiotiques avec les végétaux (les mycorhizes), soit par leur action de décomposition des débris organiques végétaux ou animaux pour reconstituer l'humus. Sans les champignons, les forêts ne pourraient pas exister sous leur forme actuelle !

Ils constituent en outre des indicateurs biologiques remarquables, car ils sont sensibles aux conditions environnementales (présence de nitrates par exemple) ou bien peuvent accumuler des substances particulières (métaux lourds, radioactivité...), autant d'informations utiles pour le suivi de milieux sensibles comme les tourbières, les pelouses sèches, les prairies alpines, etc.

Contrairement à une idée reçue, ils se développent toute l'année et sont présents dans quasiment tous les milieux, de manière visible ou invisible. En France métropolitaine, on estime leur nombre à environ 30 000 espèces et de nouvelles découvertes sont faites chaque année.

Le troisième thème du Colloque me tient plus particulièrement à cœur : il s'agit tout simplement de la transmission des connaissances. Le ramasseur de champignons plus que passionné que je suis a hérité ce goût de sa famille, notamment de son père et de son grand-père. J'aimerais que chacun réalise à travers ce Colloque que ce dernier thème prend lui aussi de plus en plus d'importance. Il convient aujourd'hui non seulement de mieux comprendre le rôle essentiel des champignons mais aussi de se faire un devoir de le transmettre à nos enfants.

C'est pourquoi je souhaite que ce premier Colloque ait un caractère fondateur, que ce premier Colloque soit suivi de beaucoup d'autres... Que ce Colloque marque une date de prise de conscience plus aiguë encore, s'il en était besoin, par les personnes qui y sont invitées pendant ces

deux journées intenses. Qu'à travers elles un message passe auprès de tous les acteurs de la région, responsables de l'environnement en général et beaucoup plus largement encore auprès des autorités mêmes de ce pays.

Les mycologues de ce pays distribuent une plaquette lors de la semaine des champignons. Cette plaquette affirme : « Sans champignon, pas de forêt ». Ajoutons : « Sans forêt, pas de vie ».

Ils en sont en effet de plus en plus convaincus et désirent plus que fortement alerter l'opinion sur un futur qui ne pourra plus reposer à terme sur le seul bénévolat en la matière...

Ils sont aussi conscients qu'il leur reviendra de s'organiser en conséquence. Dans une période où la prise de conscience de la fragilité de notre Environnement commence probablement seulement à être à la hauteur des enjeux de demain, chacun devra prendre ses responsabilités.

Au nom de la Fédération que je préside, je vous remercie de votre présence à tous.